

nu l'amour d'une mère, dit le P. Gratry, son incomparable indulgence et la clémence de son regard, sera-ce en vain que Dieu aura mis dans mon âme ce besoin d'*intermédiaire* entre mon père et moi, cet idéal d'une mère, d'une tendresse toute attrayante et toute visible, toujours ouverte à son enfant. Oh ! non, l'idée de *mère*, et surtout l'amour maternel n'est point une de ces choses qui passent avec le temps, un accident de ce monde, qui n'ait pas en Dieu même sa base et son éternelle réalité ! Il y a une *mère universelle* comme il y a un Père de tous les hommes. Il y a une mère des enfants de Dieu, dont la tendresse remplit le ciel, dont la bénédiction couvre la terre."

C'est l'instinct caché de la grâce divine de diriger vers Marie, comme à la *Mère universelle*, les enfants, les vieillards, les orphelins. Ceux-ci viennent à Elle, au souvenir de la parole de son fils "Je ne vous laisserai pas *orphelins*". Le pire des isolements étant celui qui prive un enfant de l'amour de sa mère, c'est avec tout l'élan d'un amour inassouvi que notre cœur se porte vers Marie notre Mère. Le vieillard lui, chargé, comme nos automnes, de l'abondante récolte de sa vie vient à la Sainte Vierge comme à la Mère de la persévérance pour implorer d'elle soutien contre ses dernières faiblesses. L'enfant vient à Marie avec toute la spontanéité de l'amour, l'insouciance de la candeur.

Tels furent nos deux pèlerinages des Trois-Rivières, semblables par le dehors à tous ceux que nous recevons, mais si différents pourtant, si on en pénètre l'âme, par la diversité de leurs prières.

~

Dimanche, 16 août. — Pèlerinage de Maskinongé.

Jeudi, 20 août. — Pèlerinage de Ste-Geneviève de Batiscan, de Batiscan et d'un certain nombre de pèlerins de Champlain.

Dimanche, 23 août. — Pèlerinage des hommes et jeunes gens de la paroisse du Cap de la Madeleine.

Malgré la protestation des dates je parlerai d'abord de ce dernier pèlerinage, parce qu'il m'est plus difficile d'en parler que de ceux qui l'ont précédé. La difficulté est cependant assez facile à surmonter, car elle n'a d'autres raisons que le danger où je me trouve de trop prêcher "*pour mon clocher*". Vous